

Toute une vie de collectionneur foudroyée

Habitant de Soutiers, il a tout perdu dans l'orage du 17 mars 2023. C'est avec une grande dignité que Marc Sibileau fait face à la lente agonie des souvenirs.

Vendredi 17 mars 2023, 17 h 25. Des trombes dantesques rincent la Gâtine et l'orage qui s'abat sur Soutiers est torrentiel. Au Pin, la foudre frappe la maison de Marc Sibileau, 72 ans, Solstérien depuis toujours.

« Tout est allé très vite. Quand j'ai entendu l'orage, je lisais dans la véranda, je suis allé débrancher la box, l'ordinateur, la télé... en repartant lire, j'ai vu une flamme sortir de la prise télé. L'amplic était explosé. Quelques minutes plus tard, alors que j'étais retourné sous la véranda, j'ai entendu du bruit dans la salle à manger... cela venait de la mezzanine. Je suis monté et c'est là que j'ai vu des flammèches sortir du lambris. J'ai tout de suite appelé le 18. En attendant, j'ai pensé aller chercher le tuyau d'arrosage mais il était trop court et, sans courant, la pompe ne fonctionnait pas », raconte Marc Sibileau.

« Essayer de sauver mes albums »

En vingt minutes, en attendant les secours, la maison s'est littéralement embrasée et le toit était déjà descendu sur le plancher quand les sapeurs-pompiers sont arrivés. « La première chose à laquelle j'ai pensé, c'était d'essayer de sauver mes albums, mes collections. Je voulais entrer à nouveau, mais les voisins m'en ont empêché », ajoute ce grand collectionneur devant l'Éternel qui mesure aujourd'hui combien la bienveillance alentour lui a été d'un grand secours. Une grosse partie de sa collection de monnaies étrangères est partie en fumée... mais il a eu la vie sauve.



« Tout est allé très vite. Je voulais entrer à nouveau pour sauver mes collections, les voisins m'en ont empêché. » (Photo NR)

La commune à son secours
Arrivés même avant les sapeurs-pompiers, le maire de Saint-Pardoux-Soutiers, Johann Baranger, et son adjoint, Guillaume Bonnin, ont spontanément proposé une solution à Marc Sibileau et sa compagne, Madeleine. L'ancien presbytère transformé en locatif dans le bourg de Soutiers servira de logement provisoire. « On estime à un an et demi, voire deux ans, le temps des travaux », précise le propriétaire de la maison qu'il a fait construire en 1985, aujourd'hui en pleine paperasserie, dans la valse des experts. Déjà deux semaines depuis cette foudre dont on ne sait toujours pas quel chemin elle a emprunté pour ruiner toute une vie de collections. En plus de ses séries complètes de Tintin à Astérix, Marc Sibileau venait juste de mettre la touche finale aux *Aventure de Buck Danny* avec l'acquisition du dernier album pour compléter en intégralité sa col-

lection. Bibliophile avec un gros fonds sur l'histoire et le patrimoine de Gâtine, il a tout perdu, y compris cette rareté, une édition originale de *La Création du département des Deux-Sèvres* qu'il avait fait restaurer chez un relieur professionnel. « La vie continue », lâche cet ancien raboteur-fraiseur des antiques Ateliers de la Chânette (ADC) à Parthenay. Il fait face dignement. Certes, il a entendu parler d'habitants qui ont lancé une cagnotte en ligne ; il regarde ça de loin, avec toute cette pudeur rurale de grande tenue alors que les assurances ont déjà apporté des premières aides.

« On m'a aidé spontanément »
« C'est dur... à quoi bon chercher le livre rare et puis voir tout ça détruit en vingt minutes. J'évite les vide-greniers. Mais je n'imaginai pas à quel point la solidarité peut être aussi gran-

de quand survient un tel problème. Je ne m'attendais pas à autant de disponibilités pour m'aider, me loger. Je n'ai jamais rien eu à demander, on m'a aidé spontanément », loue-t-il. Voisins, proches, amis... ils sont nombreux à l'accompagner dans cette épreuve, jusqu'aux fistons, dont l'un a rattrapé dare-dare dans le premier vol en provenance du Canada. La maison du Pin est aussi devenue un objet de curiosités parfois étranges qui disent autre chose de l'humain. « Je ne vois pas trop l'intérêt d'amener ses petits-enfants en promenade par ici pour voir la maison mais bon, on ne refait pas le monde », philosophe Marc Sibileau alors que défile la lente agonie des souvenirs, entre les photos familiales et les films des enfants à la neige qui ont péri dans l'incendie... mais qui poursuivront leur doux chemin dans les mémoires.

Sébastien Acker